

Tous les droits sont réservés par

Les index de tous les catalogues

Photo D.N., 1983



La cristallerie de Vallérysthal à Trois-Fontaines (Moselle) continuera où continuera pas ? La décision tombera mercredi à Paris.

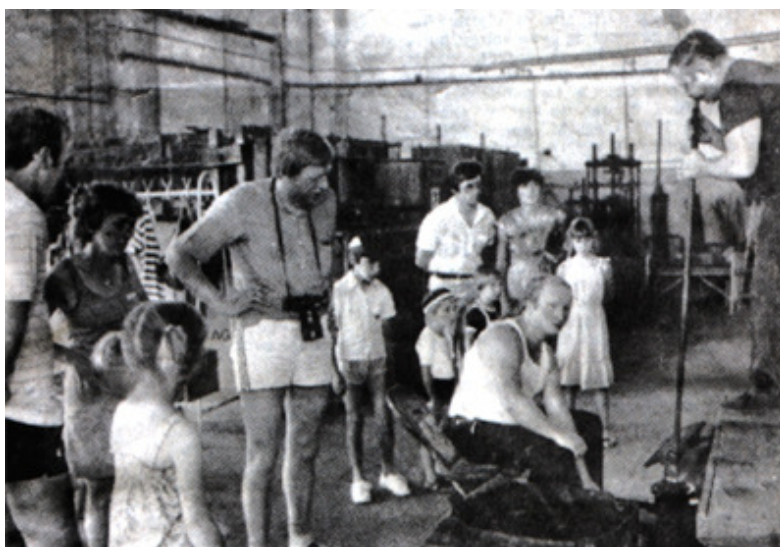
R. L. du 11 juillet 1983

Malgré la canicule les cristalliers de Vallérysthal, en lutte, ont eu à coeur de montrer leur savoir-faire.

Plus de 32° hier un peu partout dans l'Est. Mais au fait combien faisait-il donc dans l'enceinte de la cristallerie de Vallérysthal à Trois-Fontaines (Moselle) ? Là où 43 ouvriers affairés *autour de leur vieux four circulaire* avaient organisé – sous la bannière de la CGT – une journée «portes ouvertes». Histoire de bien montrer à la veille d'une échéance capitale qu'ils n'entendaient pas abandonner la lutte pour préserver leur emploi et sauver une entreprise dont l'histoire est étroitement liée à celle de ce joli coin des Vosges du Nord.



C'est devant un public assez nombreux que les cristalliers, officiellement en chômage depuis deux ans (à l'époque ils étaient 77), ont fait tout au long de la journée une démonstration de leur savoir-faire. Un intense travail à la chaîne autour des «pots» en activité du four circulaire. Au cueilleur d'aller.. cueillir le verre en fusion à 1.120° pour le passer ensuite au souffleur qui donnera forme au verre, à la carafe ou au vase. De temps en temps on trempe le verre dans l'eau et l'opération de soufflage se poursuit. Au bout de la canne. Extraordinaire quand la matière est incandescente. Puis ce sera autour du poseur de jambe puis celui du pied de trancher, d'ajuster et de façonner.



Pour ce travail tout est fait à la main avec l'outil de bois, la mailloche, les pinces, ou les palettes. Point de moule comme on en utilise par exemple pour les cendriers, sucriers ou bonbonnières. En tout cas, le public – surtout les enfants – ont des regards admiratifs pour ces costauds qui travaillent fréquemment torse nu. Dame, il faut d'abord du biceps et du souffle pour un bon cristallier. Ceux de Vallérysthal ont entre 35 et 55 ans. La chaleur est telle qu'on ne sent même pas les quatre ventilateurs au-dessus de leurs têtes. Pas étonnant que canettes de limonade et de bière se vide rapidement autour de ce point névralgique qu'est le four.

Mais la production de Vallérysthal est aussi offerte à la vente dans les salles d'exposition. Pas mal de clients du dimanche ont emporté qui un joli vase, qui un service à porto ou des flûtes à champagne. Souvent une «affaire». Mais il s'agissait avant tout d'exprimer sa solidarité avec ces cristalliers mosellans. Ce qui explique aussi la venue de M. Aloïs Warhouver, conseiller général du canton de Sarrebourg et président du comité de défense de la vallée de la Bièvre.



Il nous a fait une petite confidence : l'autre jour des ingénieurs belges de passage pour procéder à une analyse d'eau lui ont révélé que celle du secteur de Trois-Fontaines est l'une des plus pures de France.

D'ici qu'on fasse de l'eau minérale dans des bouteilles de Vallerysthal.

Tout se joue mercredi à Paris

Pour les 43 rescapés de la cristallerie la journée de mercredi sera déterminante pour leur avenir et celui de la nouvelle SCOP qu'ils entendent mettre sur pied : ce jour en effet leurs représentants devraient être fixés lors d'une réunion au ministère de J'industrie à Paris sur le point suivant: les banques accepteront-elles de participer au montage financier de la société coopérative ? Les concours publics sont d'ores et déjà assurés, mais il faut les compléter par un pool bancaire tant au plan d'investissement qu'exploitation. Au total le « montage nécessite » une dizaine de millions de francs.

C'est essentiellement de ce concours bancaire que dépendra donc la survie de Vallerysthal. Selon Jean-Claude Loubière qui en cas d'accord deviendrait le directeur de la SCOP, la cristallerie est parfaitement capable de produire toute la gamme des arts de table. Mais surtout le fait d'être «manuelle» lui donne une grande souplesse de fabrication.

Ce qui peut être un avantage quand on veut se lancer dans de petites séries originales de demi-luxe. Reste à savoir si les banques tiennent le même raisonnement en termes de rentabilité !

Passons au samedi 3 septembre 1983

